

Le travail s'applique dans des ateliers, dont la diversité répond à tous les besoins, et à toutes les aptitudes.

L'instruction est donnée à tous les pensionnaires ; on retranche sur les heures de l'atelier pour les plus âgés le temps nécessaire au complément de leur éducation.

Le développement des sentiments religieux, sans lesquels il n'y a pas de réforme sérieuse est enfin, grâce à l'action du chapelain, le couronnement de cette œuvre excellente à tous égards.

C'est une question bien importante, pour la société que l'éducation correctionnelle des enfants abandonnés, *délinquants*, ou condamnés. Il s'agit en effet de savoir si ces jeunes natures que les mauvais penchants entraînent au mal, dès leurs premières années, feront irrévocablement partie de l'armée trop nombreuse du vice, ou si elles entreront dans la saine portion de la société pour en devenir des serviteurs utiles.

L'application de ce système produisit rapidement d'excellents résultats dont nous trouvons la constatation dans les rapports publiés, non-seulement par l'institution — ceux-là pourraient être taxés d'impartialité — mais aussi par les inspecteurs du gouvernement. Voici, en effet, comment ces derniers s'exprimaient en 1877 :

« Cette belle et prospère institution vient de terminer sa cinquième année d'existence. Depuis son ouverture, elle a pu se convaincre que le pays est satisfait de son administration, et glorieux de son succès. Elle a retiré du vice et sauvé du déshonneur un grand nombre de jeunes gens ; et ceux qui n'ont pas voulu profiter des bons avis, des sages conseils et des paternelles exhortations qui leur ont été données par le dévoué directeur forment le bien petit nombre. La majorité, la grande majorité a profité et des instructions religieuses et de l'enseignement industriel... »

Les élèves sont généralement si satisfaits de leur sort que rarement il y a, nous ne dirons pas une désertion, mais une tentative de désertion. Pourtant, c'est facile de se sauver puisqu'il n'y a ni grillag-s aux fenêtres, ni portes de fer, ni mur d'enceinte de 18 à 20 pieds de hauteur.

Au lieu de ces barrières mécaniques, il y a dans cette noble maison, un traitement doux, affectueux et sympathique, tel que les jeunes gens qui y subissent leur sentence ne cherchent point à se soustraire à leur sort. Ils préfèrent se tenir bien, travailler avec courage et se faire à de meilleures habitudes... »

On ne pouvait faire un plus bel éloge. En même temps